

Bernard Germain

Ancien candidat Reconquête dans la 5^e circonscription des Côtes d'Armor

Président du Cercle Trégor et Goëlo

Responsable du Comité d'organisation des manifestations à Callac

Auteur du livre Callac, la mère des batailles (2023, éditions Synthèse nationale)

Droit de réponse faisant suite à l'entretien avec M. Erwan Chartier-Le Floch (« Il raconte sa vie sous la menace de l'extrême droite ») publié dans Le Télégramme (« édition de Lannion) du jeudi 21 mars 2024 :

Erwan Chartier est-il quelqu'un de sérieux ?

Dans son édition du 21 mars 2024, *Le Télégramme de Brest* a publié un article annonçant une réunion d'Erwan Chartier devant se tenir le soir même à Lannion pour y présenter son livre « Callac de Bretagne » qui rétablirait la « vérité » sur ce qui s'est passé à Callac et pourquoi le projet de faire venir des centaines de migrants dans ce petit bourg a été abandonné par la municipalité de gauche, soutenue par les élus de droite du conseil.

À cette annonce de réunion était jointe une interview du sieur Erwan Chartier, auteur du livre en question et par ailleurs rédacteur en chef du tout petit journal *Le Poher* qui se vend à quelques centaines d'exemplaires chaque semaine. Dans cette interview, je suis gravement mis en cause par Erwan Chartier et je souhaite donc répondre à ses accusations infondées contre moi ainsi que la cause pitoyable qu'il prétend défendre.

Ce Monsieur n'est pas n'importe qui. Il se présente comme un Résistant (avec un grand R) qui court partout pour raconter les hauts faits de son combat contre le fascisme qui menacerait la Bretagne entière et pas seulement la région de Callac. Donc on le voit partout, racontant des histoires dans lesquelles bien sûr il est le preux chevalier qui pourfend la vermine fasciste et sauve ainsi la patrie en danger.

Erwan Chartier cache qu'il a été débouté au tribunal !

Comme il faut un début à tout, y compris pour sa croisade, il a commencé par porter plainte contre moi, ce que rapporte d'ailleurs l'article dès le commencement : « Le fait qu'on ait eu le culot de porter plainte pour diffamation contre Bernard Germain, auteur d'un texte outrancier et insultant sur nous (...) les a énervés ». Vous l'avez compris LES c'est l'extrême droite.

Notons tout d'abord que Erwan Chartier présente les choses de la manière qui lui convient mais cette présentation est très éloignée de la réalité.

En fait, mon article était une réponse certes sévère, mais en rien diffamatoire, à un article du tout petit journal *Le Poher* qui lui était diffamatoire puisqu'il laissait clairement entendre que nous serions des nazis.

Erwan Chartier ne dit pas qu'il a commencé par écrire un article auquel j'ai répondu. Pourquoi fait-il cela ? Parce que cela lui permet de se victimiser et de faire croire aux lecteurs que c'est moi qui l'ait « agressé » en premier. Or c'est exactement le contraire. Si Erwan Chartier conteste cela qu'il publie mon article en cause et chacun pourra constater que j'indique dès le début répondre à un article du journal *Le Poher*.

.../...

./.

De plus Erwan Chartier a oublié un détail qui n'en est pas un : l'affaire est arrivée devant le tribunal de Lorient et a déjà été jugée en 1ère instance. Vous ne le savez pas parce que l'article du *Télégramme* ne le dit pas, mais Erwan Chartier a perdu au tribunal. Pourquoi ne le dit-il pas non plus ? Parce que son récit plein de fantasme et sa victimisation tomberaient à l'eau.

Non, Bernard Germain n'a pas agressé par écrit, en le diffamant, le grand Résistant Erwan Chartier. Bernard Germain a simplement répondu à un petit journal qui lui diffamait notre action à Callac.

Et d'ailleurs le tribunal de Lorient a confirmé qu'il n'y avait pas de diffamation et en conséquence a débouté Erwan Chartier de toutes ses demandes.

Erwan Chartier aurait été menacé de mort et d'un attentat à la bombe ?

Après s'être présenté comme un journaliste diffamé, cible de l'extrême droite, Erwan Chartier ne s'arrête pas en si bon chemin. Comme les mensonges les plus gros sont ceux qui passent le mieux, il a, en plus de l'article soit-disant diffamatoire, inventé une histoire absolument rocambolesque.

Le Télégramme lui pose la question suivante : « (...) vous-même et des salariés de l'hebdomadaire *Le Poher*, avez été, en 2023 la cible de menaces de mort par des groupes d'extrême droite. Comment avez-vous vécu cela ? ».

On notera au passage que personne à ce jour n'a été mis en cause par la police mais *Le Télégramme* affirme que les auteurs sont des groupes d'extrême droite. Affirmation gratuite et sans preuve. Mais comme chacun le sait un mensonge répété mille fois devient une vérité.

Cette histoire de menaces de mort remonte à un an. Donc en un an, les gendarmes n'ont pas été capables de trouver les auteurs ? C'est pour le moins stupéfiant.

Il y a quelques jours un énorme piratage a eu lieu. Les données de 46 millions de personnes ont été volées. En trois jours la police a arrêté les hackers, qui pourtant sont des gars très forts en informatique. À l'inverse pour la grande affaire des menaces de mort contre Erwan Chartier et ses collègues, en un an la police n'a rien trouvé. Qui peut- croire cela ?

En fait quelques paragraphes plus loin Erwan Chartier nous donne l'explication de cette supposée incapacité des gendarmes à trouver les auteurs des menaces de mort : « L'enquête se termine mais les auteurs de menaces maîtrisent les technologies. Tout passe par la Russie et les États-Unis, qui bloquent les enquêteurs ».

Mais c'est bien sûr... il y a un complot international ourdi contre *Le Poher* et son rédacteur en chef.

C'est comme la prétendue alerte à la bombe dont Erwan Chartier et *Le Poher* auraient été victime, après les prétendues menaces de mort. Rien n'a été trouvé par les démineurs venus dans les locaux du journal. Comme pour les menaces de mort.

Mais l'avantage de ces accusations gratuites et imaginaires c'est que cela permet de salir des gens que Erwan Chartier, et d'autres, veulent discréditer. Notamment moi.

C'est là que le lecteur comprend le titre de cet article.

./.

./.

Erwan Chartier délire complètement...

Enfin, après avoir menti, puis avoir montré au grand jour les boursoufflures de son égo qui se pense un objectif majeur pour la terre entière, Erwan Chartier nous montre pour finir qu'il est capable de délirer complètement.

Ainsi toujours dans le même article on peut lire cette question du journal et sa réponse : « *Le Télégramme* : Certains ont vu Callac comme un village raciste. Que leur répondez-vous ?

Erwan Chartier : Beaucoup d'habitants de Callac ont émigré dans les banlieues rouges de la région parisienne, où on leur cassait la gueule. Ils étaient ouvriers, employés de maison et parfois prostituées, avec une image de ploucs. Ça a été intériorisé par les gens revenus à la retraite. Ils savent ce que c'est d'émigrer et peuvent comprendre la situation des migrants ».

J'avoue qu'en lisant ces lignes je ne sais pas trop dire si elles sont le résultat d'un apéritif un peu trop dynamique ou si c'est lié à un délire des plus inquiétants.

En tout cas cette prose complètement insensée pose plusieurs questions :

- L'époque des « banlieues rouges », cela remonte à au moins 50 ans. Il n'y avait à l'époque que très peu d'immigrés dans les banlieues puisque le regroupement familial c'est 1976. Alors, qui étaient les auteurs de ces cassages de gueule ? Des bons petits Français, encore majoritaires dans les banlieues à l'époque et communistes de plus pour la plupart ?... Ben, c'est les communistes qui vont être contents d'apprendre ça !

- Sérieusement, quelles sont les sources permettant à Erwan Chartier d'affirmer que les Bretons se faisaient « casser la gueule » dans les banlieues rouges à cette époque et par qui ?

- De plus Erwan Chartier affirme que ce serait la situation des migrants d'aujourd'hui. Vraiment ? Donc, ils se font « casser la gueule » dans les banlieues ? Par qui ? Et où ? Donnez vos sources Erwan Chartier.

- Enfin, prétendre qu'un Breton qui « monte » à Paris et un migrant qui vient du fond de l'Afrique jusqu'en France, c'est la même chose... fallait oser le dire. Et Erwan Chartier a osé, montrant à cette occasion toute la subtilité et la finesse de ses analyses et ses pensées.

En fait Erwan Chartier sur ce sujet comme sur tant d'autres se fait l'auteur d'affirmations péremptoires sans aucune justification ou qui sont tout simplement des mensonges purs et simples.

Mais est-ce bien étonnant ?

Quand on défend une mauvaise cause, on a de mauvais arguments. Et quand la cause est très mauvaise, les arguments sont également très mauvais.

Le pire étant qu'il y a des gens pour écouter ce personnage et même pour le croire.

Lannion, le 24 mars 2024

Bernard Germain : tregor-goelo@laposte.net